

Décembre
2001
Numéro 21
Prix : 20 F

Liens



Quelles visions pour quelle réalité ?

C'est une Europe plutôt inquiète qui s'apprête à accueillir l'euro en attendant de voir les effets de la baisse des taux d'intérêt décidée par la Banque Centrale Européenne pour stimuler la relance de l'économie. Tout aussi inquiète, la Suède ne fera pas partie du grand chambardement monétaire. Ce que déplorent à peu près 50 % de Suédois qui redoutent, tel Herman Lindqvist, chroniqueur basé en France, que leur couronne ne se vende bientôt "au kilo" tant elle manque de vigueur... D'autant que les premiers effets de la crise de l'aviation civile ont également touché SAS, la compagnie scandinave, qui annonçait quelque 3 500 licenciements le jour même où Sabena déposait son bilan. Et déjà on voit les chiffres du chômage se remettre à grimper chez les jeunes Suédois.

Organiquement liée à l'Europe, la Suède en partage les visions, en particulier celle de sa dimension sociale. Elle en partage aussi le sort et fait ainsi aujourd'hui front commun dans la solidarité anti-terroriste. *"La Suède a apporté son soutien politique total, tout en estimant que la riposte militaire américaine devait être adéquate et mesurée"* déclarait à Liens Örjan Berner, Ambassadeur de Suède à Paris. Ce que devait redire au Président Bush le Premier Ministre suédois lors de sa visite à Washington, le 3 décembre. En soulignant aussi, précise M. Berner *"la nécessité d'agir dans d'autres zones de conflit, par exemple, au Moyen-Orient. Car là, pour arriver à*



**Un grand point
d'interrogation, oui,
mais, après un
bouleversement
diplomatique à l'échelle
planétaire dans un
temps record, des réels
espoirs de reprise.**

une solution, il faut une action concertée entre l'Europe et les Etats-Unis".

Les choses changent vite...

Ce contexte mondial incertain voire dangereux change à une vitesse déconcertante : à peine entré dans un ralentisse-

ment économique et voici déjà l'O.C.D.E. d'annoncer une reprise sensible de la croissance amorcée dès le second semestre 2002. Les Européens continuent ainsi d'avancer avec optimisme dans certains secteurs. Exemple, les télécoms avec les grandes manœuvres en cours pour le déploiement, en 2003, de la 3^{ème} génération (3G) des services mobiles. C'est un domaine dans lequel l'Europe a de grandes chances d'affirmer son leadership (voir l'interview, p.5, de Torbjörn Folkebrant, le PDG d'Ericsson France). La conférence IT Visions 3.0 du 3 décembre à Paris se propose de donner des éclairages sur les raisons de cet optimisme. A propos d'ailleurs de notre conférence franco-suédoise, une perspective de trois ans depuis sa première édition nous montre à quelle vitesse les choses peuvent basculer. Fin 1999, l'optimisme était plus qu'à son comble sur l'avenir d'Internet et les start-ups tapageuses tenaient alors le haut du pavé. Fin 2000, deuxième conférence, en partie bilan de l'effondrement boursier des valeurs technologiques : profil plus bas, l'heure était à l'examen de conscience, à certaine mise en accusation aussi des investisseurs sans patience, bref à un début de sobriété obligée. Fin 2001, nous y sommes, le monde a entre-temps changé mais pas la vision d'un monde connecté, d'un monde dont il faut satisfaire et devancer le besoin de communication et de mobilité. Avec un changement d'acteurs sur la scène de la réunion : les grands reviennent en force - mais ils auront aussi besoin des petits. Toute une philosophie...

Françoise Nieto

Joyeux Noël et Bonne Année 2002 * God Jul och Gott Nytt År

p.5

interview

Torbjörn Folkebrant,
Président Directeur Général
d'Ericsson France

p.6,7,8

bloc-notes

- culture
- nominations
- carnet d'affaires
- tous azimuts
- nouveau membre

p.10,11

reportage

- Bienvenue
dans un monde sans fil

p.13,15

entreprises

- Global Refund
- Orange

p.17

- Activités CCSF

p.18

chronique

Nouveau "gouvernement
d'entreprise" en France

Chambre de Commerce Suédoise en France (CCSF), 67 bd Haussmann, 75008 Paris,
téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04,
E-mail : info@ccsf.fr, Site Internet : www.ccsf.fr •

Présidente, Directrice de la publication

Gïta Paterson • **Comité de rédaction** -

Tomas Fellbom, Britt Norée, Jan Nyberg,

Gïta Paterson, Claes Rasmusson, Håkan Skoglund

• **Rédaction** Françoise Nieto, Claire Mallet

• **Création originale de la maquette** -

Wildell France • **Photogravure et im-**

pression - IMPRIMERIE SERVIPLUS, Orly •

Distribution - France-routage •

Administration, Abonnements et

publicité - Tina Nilsson et Katarina Lööf, CCSF,

tél. 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04, e-mail : info@ccsf.fr

* * *

LIENS est imprimé sur G-Print 115 grs, papier couché,
produit par STORAENSO. Pour en savoir plus,

contactez **Stora Enso France** -

Division Fine Paper,

téléphone 01 53 64 79 00, fax 01 53 64 79 90

* * *

Ce numéro a été distribué à 6000 exemplaires.

* * *

ISSN 1253-3343

Chers amis,

Il n'est parfois pas simple de conserver une ligne de conduite cohérente et constructive dans un contexte international profondément troublé.

Des signaux économiques pessimistes associés à des messages politiques souvent contradictoires se multiplient, ajoutant ainsi chaque jour à nos interrogations dans les domaines les plus divers de notre vie.

À l'image du Président Directeur Général d'Ericsson en France (voir page 5) ou encore de la responsable de la filiale des services mobiles de France Telecom pour les pays scandinaves (voir page 15),

nous devons pourtant à tout prix conserver notre optimisme et rester confiants dans la qualité de nos équipes, de nos produits ou de nos services. C'est aussi le sens que nous voulons donner à notre participation à l'organisation de la journée Franco-Suédoise IT Visions 3.0.

Cet acte de foi sans cesse renouvelé ne semble toutefois pas du tout utopique lorsque nous constatons que les crises internationales actuelles ne déclenchent plus uniquement des réflexes protectionnistes, mais qu'elles impliquent au contraire une intensification des communications pour une recherche de solutions globales concertées.

Dans un tel contexte, le mouvement d'intégration de la France dans une économie globale ne s'arrête pas au passage à l'euro qui deviendra une réalité au début de l'année prochaine. Il se traduit également dans le renouveau du cadre juridique offert aux acteurs de la vie économique en France comme en témoigne la loi relative aux nouvelles régulations économiques en vigueur depuis le 16 mai 2001, qui oblige désormais les entreprises à adopter des pratiques de transparence dans leurs opérations et à rééquilibrer le dialogue entre leurs différents partenaires (voir chronique page 18).

Ainsi, c'est avec confiance que je souhaite à chacun de vous, au nom de la Chambre de Commerce Suédoise en France, une année 2002 remplie de grandes et bonnes surprises !...

Avec tous mes vœux de succès.



Gïta Paterson
Présidente



Torbjörn
Folkebrant,
Président-
Directeur
Général
d'Ericsson
France.

“Je suis optimiste”

d'hui. Mais ce n'est pas nécessairement négatif. La compétition est très forte, avec standardisation des produits et des marques qui sont plus faibles qu'avant.

Ericsson est en train de s'adapter en changeant sa façon de travailler, principalement avec les opérateurs, et sera peut-être, je pense, l'entreprise qui sortira du tunnel la mieux armée.

Votre recette ?

— En réduisant nos effectifs, c'est très malheureux mais c'est nécessaire et en nous recentrant sur notre cœur de métier : sur le NGN (next generation network), notre produit qui

permet aux opérateurs de fusionner données et voix ; sur tout ce qui est accès, c'est-à-dire, radio, GSM, UMTS, BLR et haut débit avec des technologies optiques ; et enfin, sur les services qui deviennent produits en soi - du “network roll out”, soit la vente d'un réseau avec installation et ingénierie, jusqu'aux services professionnels de consulting, par exemple.

Combien de temps vous donnez-vous ?

— En 2001, nous avons eu beaucoup de problèmes avec les terminaux mais depuis la mise en place de notre joint-venture avec Sony, le 1^{er} octobre, nous sommes sûrs d'avoir une structure déjà rentable en 2002. Avec une marge opérationnelle de 5 %. Même si notre objectif à terme reste 10 %.

Où se positionne Ericsson dans la course à l'UMTS ?

— Nous sommes les premiers en ce qui concerne l'infrastructure. Sur 53 contrats donnés par les opérateurs, Ericsson participe à 31, en association avec un ou plusieurs autres. Nous sommes aussi largement numéro un mondial du GPRS en nombre d'abonnés et de lignes. Donc, nous sommes très, très bien positionnés. Aux Etats-Unis, par ailleurs, de nom-

breux opérateurs ont choisi d'aller vers le 3G avec une technologie GSM. Or, là-bas, nous sommes le premier fournisseur de GSM...

Votre coopération avec Sony dans ce domaine ?

— Ericsson a commencé à livrer des stations de base, le “hardware”, à DoCoMo qui a développé ses propres logiciels UMTS. Les usines de produits 3G marchent déjà. Le Japon va plus vite que l'Europe dans ce domaine. En fait, toute notre réorganisation a été concentrée sur le démarrage de notre joint-venture avec Sony, puisqu'elle cible précisément le 3G.

Quel avenir voyez-vous pour l'Europe 3G ?

— Un bel avenir. On voit déjà aujourd'hui que les grands opérateurs européens vont devenir encore plus forts mais je pense qu'il y a de la place pour les petits opérateurs nationaux. Parce que avec le 3G, l'opérateur va fournir plus que de la voix et de la mobilité ; donc, il y a davantage de possibilités de trouver des niches profitables. Et l'Europe a de très grandes chances de mener la course.

Malgré la période difficile dans laquelle nous basculons ?

— Je crois qu'opérateurs comme industriels s'adaptent à la situation. Fin 2002, début 2003, le marché va se retourner et la croissance sera de nouveau plus positive qu'aujourd'hui. Je suis très optimiste en ce qui concerne l'avenir des télécoms en Europe. Même si nous sommes obligés de ralentir en ce moment, il n'y a rien de menaçant, tous nos résultats opérationnels restent très élevés. Le problème reste celui des opérateurs très endettés. Mais je suis persuadé qu'ils s'en sortiront car le marché est très sain.

Réconfortant d'entendre cela par les temps qui courent. L'optimiste en question étant Torbjörn Folkebrant, PDG d'Ericsson France (numéro 2 avec 13 % du marché). Et pourtant, Ericsson traverse une période plutôt délicate. Alors, les raisons de cette belle humeur ?

— Mais regardez la croissance du nombre des abonnés et du réseau GSM en Europe ! C'est fondamental, cela signifie que le marché est sain et en croissance.

Oui, mais Ericsson se bat toujours avec ses problèmes : plan social mal accueilli, performance à la baisse, compétitivité écornée ...

— C'est vrai, ce trou d'air est d'ordre un peu structurel sur le marché d'aujourd'hui.

Propos recueillis
par Françoise Nieto

culture

■ Le roi se marie !

C'est sous ce titre que va être présentée du 6 décembre au 24 février au Centre Culturel Suédois, une pièce historique unique : **l'habit de mariage du roi Gustave III de Suède**, mariage qui fut célébré le 4 novembre 1766. Brodé à Paris, la coupe et le montage de cet habit furent achevés à Stockholm. Exceptionnelle par la richesse du travail qui y fut apporté, cette pièce marquante de l'histoire de la mode en Europe l'est aussi dans la mesure où les costumes documentés de cette époque sont rarissimes.

A noter, parallèlement à cette exposition, l'ouverture au Centre d'une boutique pour ceux qui voudraient s'offrir quelques objets de style gustavien.



■ Adieu à C.G. Bjurström

"Sans lui, les littératures scandinaves en France ne seraient pas ce qu'elles sont" écrivait le quotidien Libération fin août à l'annonce de la mort de **Carl Gustaf Bjurström** à l'âge de 81 ans. Connus pour ses traductions en français des plus grands auteurs suédois, C.G. Bjurström faisait aussi partie de cette poignée de passionnés qui ont permis aux auteurs scandinaves d'être découverts en France... Et à plusieurs écrivains français (Michaux, Gracq, Camus, Butor...) de trouver leurs lecteurs scandinaves. Critique, universitaire, grand spécialiste de Strindberg, cet érudit toujours discret fut aussi directeur du Centre Culturel Suédois de 1951 à 1956.

■ Quel cirque !

La compagnie suédoise de cirque contemporain **Cirkus Cirkör** et la troupe de théâtre **Orienteatern** présentent leur création commune, *"Trix"*, du 28 novembre au 30 décembre au Parc de la Villette, achevant ainsi en beauté leur tournée mondiale. Acrobates, mimes, jongleurs, trapézistes, musiciens... Ces artistes offrent une assez fabuleuse rencontre entre cirque et théâtre. Le spectacle a enthousiasmé le public et la presse étrangère, qui l'a jugé "poétique", "coloré", "surréaliste", "enivrant"...



■ Anniversaires en cascade

L'Eglise Suédoise de Paris célébrait le 6 octobre dernier son anniversaire... Le 375^{ème} ! La Maison des Etudiants Suédois de la Cité Internationale Universitaire de Paris, a pour sa part récemment soufflé ses 70 bougies, publiant un livre pour l'occasion. Enfin, le 10 novembre, le **Cercle Suédois** fêtait son 110^{ème} anniversaire, organisant une soirée exceptionnelle, qui débuta à l'opéra Bastille par un concert privé de l'une des plus grandes voix du monde, la cantatrice suédoise Anne Sofie von Otter. Après ce grand moment musical, cocktail au champagne dans l'un des foyers de l'opéra... Puis direction la rue de Rivoli pour un dîner de gala réunissant 150 personnes (du jamais vu dans l'illustre club de la rue de Rivoli !). Le tout s'est terminé joyeusement en dansant. Vivement le prochain anniversaire !



Anne Sofie von Otter a conquis les quelques 220 invités par un concert unique où sa voix de mezzo-soprano a interprété un répertoire des plus variés, des chansons traditionnelles suédoises nostalgiques aux mélodies américaines les plus enlevées, en passant par quelques compositions françaises. La Suédoise a d'ailleurs témoigné, loin de toute allure de diva, de vrais talents de comédienne ! Une heure de bonheur.

* A l'occasion du 110^{ème} anniversaire du Cercle Suédois, la parution d'un livre *"La Collection d'Art"*. Pour informations, contactez le Cercle.

■ Kroumata

Autre événement au Centre Culturel Suédois : une soirée cinéma-concert, le 6 décembre à 19 h 30, autour de l'ensemble de percussion **Kroumata**, internationalement connu. Le cinéaste Anders Wahlgren viendra présenter le film qu'il a réalisé en suivant Kroumata au fil de ses concerts dans le monde entier. La projection sera suivie d'un mini-concert de Kroumata. Au programme, *"Part I - Drumming"* de Steve Reich.



Le groupe Kroumata.

PICHARD & ASSOCIES

Société d'Avocats Français



Privilégiant depuis plus d'un demi-siècle des relations personnalisées et permanentes avec leurs clients Scandinaves.

Vos contacts :

M. Claude STRIFFLING

M. Christophe PICHARD



122, avenue Charles-de-Gaulle
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

Tél. 33 (0)1.46.37.11.11

Fax 33 (0)1.46.37.50.83

E-mail : avocats.pichard@wanadoo.fr
Site : <http://www.pichard.com>

■ Un artiste et sa province d'origine, le Värmland

Le musée Maillo propose depuis le 15 novembre et jusqu'au 15 janvier une vaste rétrospective de l'artiste suédois **Bengt Olson**. Ce peintre originaire du Värmland a œuvré à Paris dès les années 1950. La lumière et les paysages nordiques demeurent toujours très



présents dans son œuvre. La préfecture de sa province d'origine va profiter de l'événement pour organiser le 7 décembre au sein du musée parisien **"La Journée du Värmland"** afin de mieux faire connaître les nombreux attraits et atouts de cette région. Avec la présence de l'Ambassadeur de Suède à Paris, celle d'entreprises du Värmland ainsi que la venue d'importantes personnalités françaises, voilà un bel exemple de trait d'union franco-suédois. A ne pas manquer.

nominations

Passation de pouvoirs à l'Ambassade de Suède. En cette fin d'année 2001, **Örjan Berner, Ambassadeur de Suède en France**, passe le relais à son **successeur, Frank Belfrage**. Depuis ses études à l'École des hautes études économiques de Stockholm puis ses débuts au Ministère suédois des Affaires étrangères, Frank Belfrage, âgé de 59 ans, témoigne d'une brillante carrière diplomatique, que ce soit à Stockholm, à Londres ou à Bruxelles. Au cours des dernières années, Frank Belfrage a par exemple été négociateur pour l'adhésion de la Suède à l'UE puis représentant permanent de la Suède auprès de l'UE et Directeur Général des affaires européennes.



Frank Belfrage.

Retour pour Tomas Fellbom

Tomas Fellbom a été nommé à la tête du **Centre Suédois du Commerce Extérieur**, en remplacement de **Magnus Härviden**. Retour aux sources, donc, pour Tomas Fellbom, qui avait occupé ce même poste avant de partir diriger les destinées françaises de la société Internet suédoise Spray.

Tomas Fellbom.



Nouvelle directrice au Centre Culturel Annika Levin succédera le 1^{er} janvier à **Sonja Martinson-Uppman** au poste de **Directrice du Centre Culturel Suédois et Conseiller aux Affaires culturelles auprès de l'Ambassade de Suède**. Annika Levin a travaillé au Ministère suédois des Affaires étrangères, en tant que coordinatrice des actions culturelles organisées pendant la présidence suédoise de l'UE. Elle a également été la responsable des arts de la scène dans le cadre de Stockholm "capitale culturelle de l'Europe 1998". Elle a en outre dirigé de nombreux projets culturels, en Suède mais aussi en France.



Annika Levin.

carnet d'affaires

Saab confie à Suez la gestion de ses déchets

SITA Sverige, la filiale suédoise de SITA (pôle propriété de Suez), a remporté le contrat de gestion globale des déchets pour les 4 usines de Saab en Suède. D'un montant de 8,3 millions d'euros sur 5 ans, il porte sur l'optimisation de la valorisation des 8 800 tonnes de déchets banals et spéciaux produits sur les usines de Trollhättan, Nyköping, Södertälje et Göteborg. Saab, dont les usines sont certifiées ISO 14001 pour leur gestion environnementale, confie à SITA le soin de réduire la quantité de résidus mis en décharge, grâce au tri à la source, au recyclage et à la valorisation de tous les déchets. SITA assure déjà en Suède la gestion des déchets de deux usines Volvo.

Tetra Laval / Sidel : l'acquisition n'aura pas lieu

La Commission européenne a annoncé fin octobre avoir interdit l'achat du français **Sidel** (machines de soufflage de bouteille plastique) par le suédois **Tetra Laval** (emballages carton pour boisson), estimant que "l'opération aurait réduit de manière significative la concurrence dans le secteur de l'emballage des liquides alimentaires". A l'issue d'une OPA lancée au printemps dernier, la filiale française de Tetra Laval avait acquis 91 % du capital de Sidel, acquisition estimée à 1,7 milliard d'euros. Le Président de Tetra Laval, Göran Grosskopf, a reproché à Bruxelles d'avoir fondé sa décision sur de pures "spéculations". Ce veto, le quatrième de ce type depuis juillet, a fait bondir un certain nombre de patrons européens. Ceux des pays scandinaves, notamment, se plaignent que la Commission les empêche de constituer des groupes nationaux de taille européenne. "Les petits pays avec des populations peu nombreuses n'ont pas la même possibilité que les grands pays européens de créer des entités efficaces", a par exemple regretté un patron d'une banque suédoise.

LASSUS & ASSOCIÉS

AVOCATS À LA COUR

Björn Palm-Jensen
Paul Lassus
David Gage

Stéphane Caussé
Nathalie Panossian-Richard

**Au service des sociétés
scandinaves et françaises
depuis 1981**



8, AVENUE BERTIE ALBRECHT
F-75008 PARIS - FRANCE

TÉL +33 - (0) 1 53 93 61 61
FAX +33 - (0) 1 42 56 24 39

E-MAIL : lassus.associes@wanadoo.fr

CORRESPONDENTS A :
STOCKHOLM, GÖTEBORG, MALMÖ,
HELSINGBORG, UPPSALA, ÖREBRO,
COPENHAGUE ET OSLO

Biosensor lancé en France

Un tout nouveau procédé de détection de drogues était présenté officiellement à Paris fin novembre, lors du salon international de la Sécurité intérieure des Etats (Milipol). Développé par la société suédoise **Biosensor Applications Sweden AB**, ce "nez électronique" est basé sur une méthode biotechnologique permettant la détection de diverses substances chimiques. Issu d'un projet de recherche mené dans le domaine de la détection de mines anti-personnelles, Biosensor a maintenant mis au point son nouveau système, notamment destiné aux acteurs de la lutte contre le trafic de stupéfiants (douanes, police...). La méthode est d'ores et déjà utilisée en milieu réel par les douanes suédoises.

- ✂ Je souhaite devenir membre de la Chambre de Commerce Suédoise en France.
- ✂ Je souhaite connaître les modalités d'abonnement à LIENS.
- ✂ Je souhaite plus d'information sur la Chambre de Commerce Suédoise en France.

Société Nom

Fonction/Profession

Adresse

E-mail Téléphone Fax

Chambre de Commerce Suédoise en France, 67 bd Haussmann, 75008 Paris, téléphone 01 42 66 05 85, fax 01 42 66 63 04

www.ccsf.fr
info@ccsf.fr

■ Accord postal franco-suédois

Le groupe **La Poste** et la poste suédoise, **Posten**, ont signé en octobre un accord de partenariat pour développer en commun les activités de colis rapides et express sur les marchés scandinaves et baltes. Cet accord permettra à La Poste d'accroître sa présence en Europe du Nord... Et à Posten d'accéder à partir du 1er janvier 2002 au réseau rapide européen DPD, pour une période de 15 ans, ainsi qu'au réseau international de Chronopost.

■ H&M reprendra 8 sites Marks and Spencer

Le groupe Galeries Lafayette, on le sait, a présenté fin octobre un plan de reprise globale des magasins Marks and Spencer. Si le groupe va exploiter lui-même 10 sites, soit 60 % des emplois, d'autres enseignes se sont associées à l'opération... Dont le suédois **H&M**, qui devrait à lui seul exploiter pas moins de 8 sites, soit 20 % des emplois : Vélizy, Rosny, Belle Epine, Parly 2, Lyon, Nantes, Reims et Lille.

■ Ambitions françaises pour TradeDoubler

TradeDoubler, entreprise suédoise spécialisée dans la gestion des solutions d'affiliation sur Internet, ouvrait l'été dernier sa plate-forme française. L'affiliation permet à une société présente sur le net d'augmenter le trafic sur son site grâce à une présence (liens, bandeaux...) sur d'autres sites tournés vers la même cible. Rôle d'un acteur tel que TradeDoubler : comptabilisation du trafic, facturation, aide à la constitution d'un réseau d'affiliés, animation de ce réseau, etc. *"Notre but : devenir le synonyme de l'affiliation en France, comme nous le sommes déjà en Suède"*, assure l'équipe de TradeDoubler, qui se présente comme le leader européen du secteur. La levée en septembre de 3,75 millions d'euros auprès de ses investisseurs suédois et le lancement en octobre d'une nouvelle version de sa plate-forme d'affiliation devraient lui faciliter la tâche.



■ Ipsos et IMRI vont sonder ensemble

Le Français **Ipsos** (études au service des marques, des entreprises et des institutions) et la société suédoise **IMRI**, ont conclu à la mi-octobre un accord aux termes duquel le groupe Ipsos va prendre une participation de 40 % dans le capital d'IMRI. Par ailleurs, le Groupe Ipsos détient 51 % de la nouvelle société créée en commun qui, sous la dénomination Ipsos-Imri, sera entièrement dédiée aux études marketing et communication.

■ Expatria change de mains

La société **Expatria**, spécialiste des ressources humaines sur l'axe Franco-Nordique, est récemment devenue filiale à 100 % d'**Altedia Drouot**, elle-même filiale du groupe **Altedia**, l'un des premiers groupes de conseil en France. Celle-ci compte plus de 500 personnes et est cotée à la Bourse de Paris. L'équipe Expatria, qui vient de quitter ses anciens locaux, renforcera le pôle de compétence "Ressources humaines" d'Altedia qui, avec 90 consultants et collaborateurs repartis sur 12 bureaux, occupe déjà une place de choix dans le domaine du recrutement en France. Le nouveau gérant d'Expatria se nomme **Clive Mieville**. Quant à **Claes Rasmussen**, fondateur d'Expatria, il continuera à piloter, de manière autonome, des projets dans le domaine des ressources humaines avec l'appui des compétences d'Altedia en France, ainsi que du réseau international INAC, implanté en 15 pays. Il continuera, par ailleurs, à développer, à travers son réseau France International, des projets visant plus spécifiquement le développement industriel et commercial Franco-Nordique.

tous azimuts

■ Bonne note pour Ikea France

Selon un sondage du magazine L'Expansion, **Ikea** bénéficie d'une bonne image auprès de la population française : l'enseigne aux couleurs jaune et bleu est classée 20^{ème} parmi les 100 entreprises les plus populaires présentes en France (elle n'était que 33^{ème} l'an dernier) - et arrive en 10^{ème} position parmi les entreprises du pays jugées les plus innovantes.

■ Les maths françaises récompensées



Le mathématicien français **Alain Connes**, professeur au Collège de France, a reçu fin septembre des mains du roi de Suède le prix Crafoord 2001, décerné par l'Académie Royale des Sciences de Suède, *"pour ses travaux importants dans le domaine de la théorie des algèbres d'opérateurs et pour avoir été l'un des fondateurs de la géométrie non-commutative"*. Depuis 1980, le Fonds Crafoord encourage la recherche fondamentale en mathématiques et sciences.

■ Le sac le plus tendance du moment



Vous l'avez sûrement déjà remarqué sur le dos d'un adepte du roller ou de tout autre aficionados du nomadisme urbain : **le sac Boblbee**, reconnaissable par sa coque rigide et ses étonnantes courbes. Le plus souvent sac à dos (modèles à poignée également), il a par exemple été adopté par l'association Paris Roller, notamment parce qu'il protège le corps en cas de chute sur le dos. Il est également devenu l'accessoire fétiche de ceux qui ne se déplacent pas sans leur ordinateur portable et veulent échapper à la banale sacoche. Eh bien Boblbee, c'est suédois ! Conçus par le designer de Volvo Jonas Blanking, ces sacs à la monocoque ergonomique ultra-résistante sont distribués dans une trentaine de pays et peuvent être trouvés en France dans environ 70 points de vente. Boblbee vient même de faire son entrée dans le nouveau magasin homme des **Galeries Lafayette**, avec en prime la possibilité de composer son propre sac ! Grâce à quelques clics sur un écran, le client peut en effet choisir parmi une gamme de couleurs, éléments et accessoires, pour obtenir sa pièce unique une vingtaine de minutes plus tard.

nouveau membre

■ **Cosmopolitan Services Unlimited**, Anne-Laure Budin. Pionnier en Europe et numéro 1 en France, Cosmopolitan Services Unlimited, offre depuis 1978 un service international de relocation.

EUROTRANSLATIONS



AGENCE DE TRADUCTION

Technique – Commerciale
Juridique – Financière



Depuis 1994 au service des entreprises suédoises et françaises



14, rue Roger Poulain
27950 Saint-Marcel
TÉL +33 (0)2 32 51 25 59
FAX +33 (0)2 32 51 86 92
E-MAIL : eurotrans@wanadoo.fr

Bienvenue dans un monde sans fil

Malgré le krach boursier, les faillites en série des start-ups Internet et un climat morose, la Suède continue de symboliser l'avancée des nouvelles technologies.

Encore souvent considérée comme la capitale européenne des TIC, Stockholm a attiré le mois dernier, pour 3 jours, 12 journalistes français. Invités par l'Ambassade de Suède à Paris en prélude à la journée franco-suédoise IT VISIONS 3.0, ils sont partis traquer les dernières nouveautés du monde mobile. Récit d'un séjour intensif...

Paris, lundi 12 novembre, le vol SAS décolle direction Stockholm. A son bord, un panel de journalistes spécialistes des TIC et des télécoms venus d'horizons médiatiques divers. Les radios sont représentées par **BFM** et **Europe 1**, la presse quotidienne par **Les Echos**, **La Tribune** et **Le Monde**, les magazines Internet et TIC par le **Nouvel Hebdo**, **New Biz**, **Netsurf**, **Web Magazine** et

01 Informatique, et la presse professionnelle par **01 Réseaux** et **L'Usine Nouvelle**.

Tous avouent que vu le contexte actuel, ils sont ravis de se rendre dans ce pays qui continue de véhiculer une image innovante et dynamique.

Nous arrivons à Stockholm à la nuit tombante, en début d'après-midi. Premier rendez-vous au siège - splendide hôtel particulier - de l'opérateur **Tele2**, avec son très charismatique PDG, **Lars-Johan Jarnheimer**.

Un véritable succès : les journalistes sont enchantés par l'accueil de leur hôte, par sa décontraction malgré l'importance de son poste et par son franc-parler. Une différence culturelle évidente. Cerise sur le gâteau, il leur lâche une information de taille, qui sera dès le soir même relayée sur l'antenne de BFM et le lendemain par La Tribune et Les Echos : contrairement à ce qui pouvait avoir été dit, Tele2 n'achètera pas de licence UMTS en France mais étudie la possibilité de se lancer très vite comme opérateur virtuel sur le GPRS. Toutefois, les discussions pour un accord avec l'un des trois opérateurs français stagnent toujours. A tel point que Tele2 avoue envisager de "saisir Bruxelles".

A 17 h 00, nous nous dirigeons vers les bureaux de la société de capital-risque **Brainheart Capital** pour y rencontrer **Bo Dahlbom**, le directeur du SITI (Swedish Research Institute for Information Techno-

logy). En lieu et place d'un rendez-vous formel, nous nous retrouvons dans un cocktail avec un groupe de journalistes allemands. Les français ont vite fait d'assimiler cette réunion au fameux réseau First Tuesday. Pas étonnant lorsqu'on sait que la spécialité de Bo Dahlbom est justement d'organiser des discussions sur les technologies et leur avenir.

Pour le dîner, les journalistes sont invités avec

importance, les journalistes veulent du concret. Ils apprendront ainsi que bientôt, nous pourrions suivre un match sur notre mobile ou notre TV en fusion totale avec le joueur de notre choix. Comment ? En équipant par exemple Zidane d'un casque avec une caméra et des électrodes sur le torse pour donner son rythme cardiaque. De quoi vivre en direct et sous le même angle de vue les émotions de

n'importe quel sportif ou artiste. Les journalistes, toujours insatiables, tentent d'en savoir plus sur la 3 G et ses dernières applications. Mais c'est une nouveauté dans un domaine bien différent qui leur sera présenté en détail : le frigo intelligent développé avec Electrolux.

Après les grandes entreprises suédoises, c'est au tour des petites. L'après-midi est consacrée à **BlueFactory**, une start-up spécialisée dans les jeux de géolocalisation via la technologie SMS. Installée dans les anciens locaux de Razorfish, BlueFactory offre coin repos, cloisons translucides oranges et vertes, espace de jeux vidéos dédié aux salariés... Les journa-

listes réagissent immédiatement : "on dirait les anciens locaux de Spray, non ? C'est typique dans les start-ups ? Toutes les entreprises suédoises ont-elles ce type de services pour leurs employés ?" Le management à la suédoise passionne toujours. **Niklas Jörning**, le directeur commercial de BlueFactory, fait même l'effort très apprécié de parler en français pendant toute la durée de l'entretien.

Un des jeux à succès de cette entreprise de 30 personnes est le "Flirtizer". Son principe est très simple : vous envoyez via votre mobile un petit message anonyme pour flirter avec une personne. A réception du message,



PHOTOGRAPHE : R. RYAN - STOCKHOLM

des représentants de **ISA** (Invest in Sweden Agency), de **Telia**, de **IBM** et de **Kista** au centre de presse du **Ministère des Affaires Etrangères**. Tout juste revenue d'Inde où elle préparait un dossier sur les Silicon Vallies dans le monde, Agathe Remoué du Nouvel Hebdo se tourne tout naturellement vers **Mattias Bäckman**, le responsable de **Kista Science Park** pour le questionner sur cette "Mobile Valley". Retour à l'hôtel, le lendemain une longue matinée nous attend chez Ericsson.

Flirts mobiles

Mardi 13 novembre, arrivés à 9 h chez **Ericsson**, nous n'en ressortirons qu'à 13 h 30. Après une présentation institutionnelle incontournable pour un groupe de cette





le destinataire devra deviner où se trouve physiquement l'expéditeur (à Stockholm, Paris, à 100 m...) en lui renvoyant des SMS afin d'obtenir plus d'informations. C'est le réseau de téléphonie qui enregistre les distances.

Sur le même concept de géolocalisation, BlueFactory développe de nombreux jeux. L'un d'eux permet, en étant dans la rue, d'être alerté qu'un adversaire se trouve à quelques mètres.

Les deux joueurs peuvent alors commencer le combat par SMS interposés. Niklas Jörning annonce l'arrivée des jeux BlueFactory en France début 2002 en accord avec un grand opérateur de télécoms français.

Arme anti-stress

Mercredi 14 novembre, dernier jour et pas le moins chargé : six rendez-vous nous attendent.

La première visite se déroule dans les laboratoires de recherche multidisciplinaire de l'**Interactive Institute**. Une véritable récréation pour les journalistes. La directrice **Eva Jansson-Regner** leur fait essayer des prototypes d'appareils privilégiant la communication émotionnelle : un piano virtuel dont les touches immatérielles sont

l'espace qui nous entoure, un ballon virtuel uniquement visible sur un écran, une sculpture musicale palpable... Le groupe teste le concept du Brain Ball. Un jeu qui prône la détente et le calme : de part et d'autre d'une petite balle, les adversaires portent un casque muni d'électrodes. But du jeu, faire venir la balle de son côté mais sans se concentrer. Succès garanti pour le Brain Ball qui enlève tout stress, mal bien connu des journalistes.

Retour aux choses plus sérieuses avec la visite de **Blueice**. Une petite société fondée en février 2000, qui propose des logiciels pour sécuriser les transactions électroniques sur supports mobiles. Sa directrice,

Anna Hane, explique que le système permet par exemple d'effectuer un règlement via une signature ou une carte d'identité digitalisées.

Après un arrêt photos sur les hauteurs de Stockholm, le groupe repart au pas de course pour déjeuner au siège de **Startupfactory**, l'un des investisseurs de Blueice. Cette entreprise de capital-risque est dirigée par **Sven-Christer Nilsson**, l'ancien PDG d'Ericsson Group. Ce dernier est assailli de questions sur le GPRS et l'UMTS. Lorsqu'on

lui demande des prévisions sur les services mobiles qui remporteront le plus de succès, il répond qu'il faudra une dizaine d'années pour se rendre compte. Le journaliste de Netsurf ironise : *"mais c'est une éternité pour un venture-capital, non ?"* Sven-Christer Nilsson précise qu'il évoquait la dimension sociologique de l'impact sur notre quotidien. Et de reprendre l'exemple des



Les journalistes Jean-Baptiste Giraud, BFM ; Olivier Nicolas, La Tribune ; Jean-Philippe Schleret, Europe 1 et Jamal Henmi, Les Echos pendant la visite à Interactive Institute à Stockholm.

pagiers au début des années 90. Ces petits messages d'alertes destinés au départ au milieu B to B ont gagné très vite l'intérêt du grand public avant d'exploser sous une forme que nous connaissons bien maintenant : le SMS. Il explique également qu'il croit beaucoup au permission marketing (l'envoi de SMS promotionnels sur un mobile avec accord de son propriétaire).

Au bout de deux heures, le souriant Sven-Christer Nilsson termine l'entretien : il a rendez-vous chez son dentiste. Une franchise très suédoise qui plaît décidément beaucoup aux journalistes. Certains feront part de leur désir de le revoir lors de son intervention à la conférence IT VISIONS 3.0 le 3 décembre à Paris.

Les jeux en ligne, le futur jackpot ?

Après une courte promenade dans la vieille ville, accompagnés par **Thomas Lindgren**,

le jeune PDG de **Gamefederation**, nous arrivons chez l'un de ses clients, **Motorola**. Gamefederation propose une solution technologique pour jouer en réseau depuis n'importe quel lieu et depuis tout type de support (PDA, téléphone mobile, PC). Au menu, démo de bataille navale en réseau et présentation du téléphone Smartphone de Motorola.

Dernière visite chez **Terraplay**, qui développe un système sophistiqué pour accroître la qualité et la rapidité des jeux en ligne et en réseau. Le PDG de Terraplay, **Stefan Nilsson**, fournit quelques chiffres justifiant l'attrait actuel des sociétés pour le marché des jeux en ligne : les analystes estiment qu'en 2004, près de 140 millions de personnes joueront à des jeux en ligne aux Etats-Unis et en Europe de l'Ouest, dont 10 millions pour la

France. Les jeux en ligne deviendraient même le revenu dominant des opérateurs GPRS et UMTS.

Cette rencontre est également l'occasion pour les journalistes de s'entretenir avec l'un des investisseurs de Terraplay, le Français Eric Plantier de Viventes. A la question *"combien avez-vous investi dans Terraplay ?"*, il ne donnera que le montant global de tous les investisseurs, soit 9 millions d'euros. Par contre, il confirme que les investisseurs sont très sensibles au Wireless (Wap, e-commerce, Internet mobile...) et s'intéressent en premier lieu aux entreprises de Wireless scandinaves, puis aux anglo-saxonnes. La France arrive en troisième position.

Petite déception, l'annulation de l'entretien prévu avec Gun Eriksson, la secrétaire d'Etat au Ministère de l'Industrie, de l'Emploi et des Communications. Le voyage au pays des TIC et des jeux en ligne se termine. Epuisés mais ravis, les journalistes repartent vers l'aéroport d'Arlanda en concluant que finalement, le plus simple est toujours ce qui marche le mieux, même en technologie. A preuve, le succès que remportent les jeux en ligne et les services développés autour des SMS. Un vent ludique semble bien souffler en Suède aujourd'hui.

**Anne-Sophie
Luguet-Saboulard**



Sans doute la PME suédoise la plus globale !

Derrière le célèbre logo "Tax Free Shopping" apposé sur les devantures des magasins du monde entier se cache une entreprise plutôt méconnue... Global Refund, qui gère pour le compte des commerçants toute la procédure de remboursement de TVA dont profitent les touristes étrangers rentrant chez eux les bras chargés d'achats en tous genres. Et qui sait que Global Refund, leader mondial de la détaxe, est une entreprise suédoise ?

Toute personne non résidente de l'Union Européenne ayant profité de ses voyages à Paris, Londres, Rome ou autres pour s'offrir quelques petites haltes shopping, a sans doute un jour ou l'autre eu affaire au système du tax free. Autrement dit, à la possibilité de récupérer le montant de la TVA sur les produits achetés, une fois rentré chez soi ou du moins une fois passée la douane de l'aéroport. Même chose, bien sûr, pour les européens faisant leurs emplettes en dehors de l'U.E. Parfois, ce sont les magasins eux-mêmes qui gèrent toute la procédure. Une procédure "lourde et assez technique", souligne Hubert Boillot, Directeur Général de Global Refund France. D'où, précisément, la raison d'être d'un opérateur de détaxe tel que Global Refund, créé il y a 25 ans par deux Suédois... Dont le responsable de l'office de tourisme de Trelleborg qui, pour doper la fréquentation

touristique de cette ville frontalière, eût l'idée de cette "niche" : aider les commerçants à gérer le système de la détaxe et en faire un outil de promotion. Lorsque les magasins s'occupent de tout eux-mêmes, ils retiennent des "frais de gestion" sur le remboursement consenti à leurs clients étrangers. Lorsque Global Refund intervient, c'est donc avec cette marge qu'il se rémunère. Conséquence : "si la transaction n'aboutit pas, nous ne gagnons rien" explique Hubert Boillot.

Les Japonais en première ligne

D'où la nécessité de tout faire pour que les voyageurs réclament leur remboursement... Et donc de leur rendre la tâche toujours plus facile et attractive. Ainsi, dans la plupart des grands aéroports internationaux, Global Refund dispose de points de remboursement (700 au total) qui permettent aux étrangers rentrant chez eux de se faire rembourser en cash dès qu'ils ont passé la douane. Ceci, au lieu d'avoir à renvoyer leur bordereau et d'attendre leur dû par chèque ou virement. Or on sait bien que tous ne prennent pas la peine de le faire : en France, le taux de non-retour est de 23 %, contre 15 % de moyenne mondiale. Soit autant de perdu pour Global Refund. Bonne nouvelle pour les globe-trotters de passage à Paris, Global Refund France a ouvert cet été son premier comptoir de remboursement de centre-ville, chez Madelios à la Madeleine. Lequel permet notamment, sous certaines conditions, une avance de remboursement en liquide. Toujours pour rendre le circuit plus performant, Global Refund offre en outre aux magasins une palette d'outils visant à mieux faire connaître le service : modes d'emploi multilingues, formation du personnel, "city maps", coédition de "shopping guides" venant les mérites des enseignes ayant opté pour le logo "Tax free shopping"... Global Refund peut même leur fournir des études statistiques sur leur clientèle et des comparaisons avec leurs concurrents. "Cet outil marketing important permet aux magasins d'agir vers une cible particulière" note Hubert Boillot - par exemple de viser les Japonais ou les Américains s'il s'avère que cette cible est sous-représen-

tée. Les Japonais sont d'ailleurs la première clientèle de Global Refund, que ce soit au niveau français ou mondial.

De la boutique de luxe à l'hyper

Les plus illustres noms du luxe se sont tournés vers Global Refund France, mais aussi la grande distribution. Ainsi, bien sûr, que plusieurs grands magasins - dont, en avril dernier, l'une des stars

du shopping parisien.

Global Refund France emploie 45 personnes, dont des commerciaux (le potentiel français reste considérable, y compris en province), des informaticiens, ou encore des spécialistes de la douane et de la fraude (chasse aux faux tampons douaniers et aux circuits parallèles...).

Le siège international est resté en Suède, à Kungälv, même si la Suisse représente aujourd'hui un centre névralgique important du groupe. L'activité même de Global Refund, présent et réellement opérationnel dans 30 pays, en fait une entreprise forcément des plus "globales", y compris dans sa stratégie de développement commercial. Avec ses 600 salariés (ce qui n'est somme toute pas colossal), elle pourrait donc bien être "la PME suédoise la plus internationale". Il est clair que la chute actuelle du nombre de déplacements touristiques ou professionnels la touche de plein fouet. Comme tant d'autres, elle espère qu'il ne s'agit que d'une parenthèse...

Claire Mallet

*Hubert Boillot,
Directeur
Général
de Global
Refund
France.*

DIVERSIFICATION

Global Refund se lance aujourd'hui dans une nouvelle activité, la "conversion dynamique de change", qui permettra à ceux qui utilisent leur carte de crédit à l'étranger de voir le montant de leurs achats débité directement dans leur propre devise. A la clef pour le client, plus de transparence quant au prix et au taux de change. Global Refund percevant pour sa part la commission de change. Ce service apparemment simple repose en réalité sur un processus des plus complexes (technologies, négociations avec les acteurs financiers...). Déjà testé au Royaume-Uni, il devrait être proposé en Europe en 2002 ou 2003.

La mécanique d'Orange

Ce n'est pas un hasard si le siège de la filiale suédoise d'Orange se trouve à Malmö : en face, à Copenhague, juste de l'autre côté du nouveau pont qui a resserré d'un coup l'espace philosophique entre la Suède et le continent, il y a déjà Orange Danemark. Installée là depuis 1997 sous l'appellation Mobilix, cette entité a fait, explique sa CEO Monique Moullé-Zetterström, un *"démarriage impeccable"* et couvre aujourd'hui 17 % du marché danois. *"Depuis le changement de nom en Orange, en mai cette année, nous faisons véritablement un malheur !"* ajoute celle que l'on peut légitimement qualifier de Madame France Télécom Scandinavie, après six ans en Suède et maintenant quatre au Danemark.

Une structure commune à terme

Monique Moullé-Zetterström a plus qu'un œil sur l'autre côté du détroit de l'Öresund où est en train de se définir la structure d'Orange Suède : c'est elle en fait qui coordonne l'articulation future des deux entités dans l'objectif de créer un ensemble Danemark / Suède le plus intégré possible. *"Non, il n'y aura pas de fusion car ce sont deux sociétés complètement indépendantes"*. L'intégration se fera donc à travers la création d'un pool de services et équipements générateur de réduction des coûts - *"un plus un ne devant pas faire deux mais un et demi"* dit-elle - et en faisant jouer les synergies de back-office. Il faut faire vite car la société doit être opérationnelle en décembre 2002 - janvier 2003.

Orange Suède en devenir

En 1995, France Telecom avait refusé d'entrer sur un marché suédois du GSM trop rigide, contrairement à son voisin danois, pour les nouveaux entrants. Stockholm ayant par la suite révisé et assoupli sa politique, France Telecom se présentait au "concours de beauté" UMTS et, le 6 décembre 2000, obtenait une des quatre licences aux côtés de HI3G, Europolitan Vodafone et Tele2.



Orange, la filiale services mobiles de France Télécom, étend sa toile sur les terres technologiquement avancées de Scandinavie. Après le Danemark, elle met maintenant en place une structure UMTS suédoise. Avec une foi inébranlable dans l'avenir du secteur.

Pour l'instant, l'UMTS (ou 3G) n'a encore ni opérateurs, ni clients ni services, ni réseau. L'astuce est bien sûr de construire ce réseau ensemble et de partager ensuite l'infrastructure. *"Moins cher et mieux pour l'environnement"* précise Monique Moullé-Zetterström. Orange est donc en pleine négociation. Et aura également, avant la fin de l'année, choisi lequel d'Alcatel, Ericsson ou Nokia lui fournira les stations de base. Restera ensuite à construire l'offre commerciale et le réseau de communication pour être fin prêt pour le nouveau bond dans l'ère de la mobilité.

Un bel avenir

Car Monique Moullé-Zetterström insiste : *"L'UMTS n'est pas une révolution mais une évolution"*. Et : finis les descriptifs techniques abscons. *"C'était l'erreur du WAP. Nous ne parlons plus technologie, nous ne parlons que services. La technologie doit être complètement transparente"* explique-t-elle. Si le client voit un avantage dans ces services proposés, s'ils lui facilitent la vie, il les utilisera. Le public le plus réceptif - et certainement le plus choyé : les jeunes, *"énormes consommateurs"* de SMS (les Scandinaves adorent) et autres gadgets de communication rapides et vite indispensables... mais aussi les femmes qui, comme Monique, n'ont jamais le temps d'aller au supermarché mais doivent pour autant gérer le domestique.

La déstabilisation actuelle du monde n'est pas un obstacle, ni la révision à la baisse des valeurs technologiques en bourse. *"Il y aura encore des morts dans la débâcle actuelle. Seuls les acteurs les plus sérieux s'en sortiront. Nous (Orange) avons l'avenir devant nous"* affirme Monique Moullé-Zetterström.

Françoise Nieto

*Monique Moullé-Zetterström
Chief Executive
Officer,
Orange
Danemark.*



■ Les défis de l'euro

Deux semaines exactement après la secousse du 11 septembre, il était bon d'entendre **Jean-Claude Trichet**, le Gouverneur de la Banque de France, exposer sereinement à son audience du Cercle Suédois, sa confiance inébranlable dans l'avenir de l'euro. C'est l'euro *"qui a tout changé dans notre façon de penser"*, par exemple, la fusion des trois Bourses de Paris, Amsterdam et Bruxelles, *"impensable auparavant"* ; ou encore, les réformes en projet dans les grandes économies (sécurité sociale, enseignement, formation, finances, industrie)... Dans la façon d'agir, aussi, avec pour preuve, la rapidité avec laquelle les banques cen-



De gauche à droite : Jan Häggström, Chief Economist de la banque suédoise Svenska Handelsbanken Group ; Pierre Schoeffler, P-DG de Svenska Handelsbanken Paris et Jean-Claude Trichet, Gouverneur de la Banque de France.

trales des pays membres de la zone euro se sont immédiatement concertées au lendemain du 11 septembre pour éviter tout problème de liquidité.

L'euro est *"irréversible"*. Il a su résister *"au terrible choc de la réunification allemande"*, il saura résister à d'autres. Quant à la Suède *"elle ne perdra rien de sa compétitivité en entrant dans l'Euroland. Il est absolument évident qu'elle s'en portera même mieux"*.

■ Gros budgets et rigueur morale

C'est le dossier au titre sans équivoque **"Le Football et le Fric"** que Noël Le Graët, Maire de Guingamp et ancien Président de la Ligue Nationale de Football, a ouvert au déjeuner d'affaires du 18 octobre dernier au Cercle Suédois. Après avoir expliqué modes et coûts de fonctionnement des clubs de foot, il a comparé le monde du football français et ses 4 000 salariés à une grande entreprise. Chiffres à l'appui : un budget de 100 millions de francs pour un club de 1^{ère} division, 500 millions et plus pour des clubs stars comme le PSG. Soit, tous clubs confondus, un budget total de 2,8 milliards en 2001 - contre 800 millions en 1992. Une augmentation liée à la médiatisation des matchs et des équipes, la plupart des clubs ayant un contrat avec une chaîne de télévision. Mais, Noël Le Graët est formel, il ne faut pas que



De gauche à droite : Anders Andrén, fondateur de Domus France S.A. ; Pia Nordström, Directrice du Cercle Suédois, Noël Le Graët, Maire de Guingamp et ancien Président de la Ligue Nationale de Football et Gita Paterson, Présidente de la Chambre de Commerce Suédoise en France.

Cette année, la journée franco-suédoise IT VISIONS 3.0 a été placée sous le signe de la mobilité, en choisissant d'aborder le thème de la 3^{ème} génération de services mobiles sous l'intitulé **"Services mobiles : visions et réalités"**. L'occasion de faire le point sur un marché controversé et pourtant en pleine évolution. Au cœur de cette conférence du **3 décembre** organisée au **Palais de la Bourse** à Paris par l'**Ambassade de Suède**, la **Chambre de Commerce Suédoise en France** et le **Centre Suédois du Commerce Extérieur**, quelques grandes questions : quels apports pour les entreprises et les particuliers ? Quels services et utilisations ? Nouvelles opportunités d'affaires. Quels sont les business models ? Qui sera en tête : - l'Europe, le Japon ou les Etats-Unis ? Rendez-vous dans le prochain numéro de "Liens" (mars) pour un compte-rendu de ces rencontres.



Specialist on INTERNATIONAL REMOVALS

For inquiries please contact

Jönköping

Eva Bengtsson
+46-36-31 26 60

Göteborg

Göran Frisén
+46-31-15 08 08

Stockholm

Bengt Jönsson
+46-8-646 26 40

Malmö

Kenneth Edinge
+46-40-18 26 30

e-mail: info@alfa-moving.se

www.alfa-moving.se



INTERNATIONAL
MOVE MANAGERS **UTS**

Nouveau “gouvernement d’entreprise” en France

La France s’aligne.

La loi relative aux nouvelles réglementations économiques, la NRE, en vigueur depuis le 16 mai 2001, oblige désormais les entreprises de droit français à adopter des pratiques de transparence dans leurs opérations, à redéfinir leurs structures et à équilibrer le dialogue entre les différents acteurs.

Le contenu du texte de la NRE touche aux domaines les plus divers : droit bancaire, social, financier, boursier et de la concurrence aussi. Nous nous contenterons ici d’aborder les points essentiels qui touchent à la réforme de la structure des sociétés commerciales. Cette loi n’est pas tombée du ciel. Les remous provoqués chez les salariés et l’opinion publique par l’annonce brutale de licenciements dans deux grands groupes (dont l’un affichait en même temps de confortables bénéfices), ont amené le gouvernement Jospin à accélérer le pas. Mais, avant cela, en 1995, il y avait eu le fameux “Rapport Viénot” sur le Gouvernement d’Entreprise, qui proposait une adaptation nuancée du *corporate governance* en pratique dans les systèmes anglo-saxon et scandinave. La loi du 24 juillet 1966 sur le droit des

sociétés françaises, qui consacrait l’omnipotence du PDG et laissait sans doute trop de place à la libre interprétation ainsi qu’aux arrangements tacites, a donc vécu. Elle est replacée dans un cadre plus strict, plus conforme aux ambitions d’une France européenne de voir s’instaurer des pratiques commerciales plus démocratiques.

PDG ou PCA + DG ?

L’événement majeur est la séparation des pouvoirs à la tête de la S.A. En vertu de la NRE, une société anonyme (cotée ou non) peut conserver son Président-Directeur Général qui concentre toutes les fonctions, mais elle peut désormais aussi dissocier les fonctions de Président du Conseil d’Administration et de Directeur Général. Au Conseil d’Administration de choisir, dans les conditions définies dans les statuts conformément aux dispositions de la nouvelle loi. Pour les sociétés immatriculées avant la date de publication de la nouvelle loi une modification des statuts doit intervenir dans un délai de 18 mois en ce qui concerne les sociétés cotées, et à la première Assemblée Générale Extraordinaire pour les autres, afin d’être conforme à la loi et de permettre au Conseil d’Administration d’opter.

Qui fait quoi ?

Dans la deuxième formule, c’est le **Directeur Général** (CEO) qui devient le véritable numéro 1 avec des pouvoirs propres. Il dirige la société au quotidien, il est le seul représentant légal de la société dans ses rapports avec les tiers et c’est sur sa

proposition que le Conseil nomme (ou révoque) les Directeurs Généraux Délégués qui l’assistent (5 au maximum). Lui-même est nommé - et révoqué, mais pour justes motifs - par le Conseil d’Administration.

Ceci dit, le DG peut également être lié à la société par un contrat de travail. Dans ce cas on doit en plus respecter la législation sociale et la convention collective applicable.

Le **Président du Conseil d’Administration** (Chairman) perd en revanche le pouvoir de direction générale. Il doit veiller au bon fonctionnement du Conseil qu’il représente auprès des tiers et des actionnaires. Il en organise les travaux, en préside les séances et en rend compte à l’Assemblée. Le **Conseil d’Administration** cumule gestion désormais réduite et contrôle la gestion mais il n’est plus “investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance”. Cette formule devrait particulièrement séduire les sociétés étrangères qui investissent en France, dont les suédoises, lorsqu’elles souhaitent garder le contrôle au niveau du Conseil d’Administration de leurs filiales mais ne veulent pas avoir la responsabilité du management des opérations au quotidien.

Françoise Nieto
avec Piera Cavanna, Avocat à la Cour
SCP Foucaud, Tchekhoff, Pochet & Associés

SAVIEZ-VOUS ? ...

Que la NRE, permet la libération seulement du 1/5 du capital à la création d’une SARL. Le solde est à libérer dans les quatre ans. Enfin ! Une bonne nouvelle pour les jeunes (ou nouveaux) entrepreneurs.



Pour une lecture détaillée de la NRE, voir le site - www.legifrance.gouv.fr